

NOTRE-DAME DE LORETTE

10 décembre, 1883.

Il est une incroyable merveille, — non imposée à notre fois, — mais dont il est impossible de douter, quand on en a lu et pesé les preuves : c'est la translation en Italie, à Lorette, de la maison de Nazareth, de la chambre où la Vierge auguste reçut la visite de l'ange Gabriel, où elle conçut dans ses chastes entrailles le Verbe fait chair, et où habita le Fils de Dieu devenu le Fils de l'homme :

Le 10 mai 1291, la sainte Maison, apportée de Nazareth par la main des anges, vint se reposer à Tersatz, en Dalmatie ; elle y resta trois ans et demi, puis elle fut enlevée de ce lieu et transportée au delà de la mer Adriatique, en Italie, où elle est restée jusqu'à nos jours, et où sont allées la vénérer une multitude d'âmes, qui ont recueilli de ce pèlerinage les faveurs les plus abondantes et les plus insignes.

Cette Maison, enlevée de ses fondements, repose simplement sur le sol, depuis près de six cents ans, et nul dommage ne s'y est fait remarquer pendant ce long cours des siècles. Elle est enclose dans une superbe église, édiflée par les soins du pape Clément VII, et enrichie à l'envie par les pontifes, les rois et les puissants de la terre. C'est à cette occasion qu'ont été composées les belles litanies de la sainte Vierge, ou de Notre-Dame de Lorette. Réci tons-les souvent avec une tendre dévotion.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ ET PROVINCIALE.

Les cérémonies des Quarante Heures ont été célébrées à la cathédrale au milieu d'un grand concours de fidèles, pieusement recueillis.

Le premier jour, dimanche dernier, la messe a été chantée par M. Toupin, vicaire de Saint-Patrice. La procession a été présidée par S. G. Mgr Fabre.

A 5 heures, 200 membres de l'adoration nocturne sont venus à la Cathédrale pour réciter aux pieds des autels les prières du T. S. Sacrement. Les Franciscains du tiers-ordre ont fait la garde d'honneur pendant les nuits de dimanche à lundi et de lundi à mardi.

Lundi, la messe a été chantée par M. T. Lonergan. Toute la journée, de nombreux visiteurs sont venus adorer le T. S. Sacrement.

Mardi, M. Héту, de Saint-Joseph, assisté de MM. Bonnin et Ethier,